le lambda

journal des étudiants de l'université laurentienne

Vol. 7, No. 2 Mercredi le 10 septembre, 1969. Page 1

ON A BESOIN DE VOUS!

SECTION FRANÇAISE

la Redaction

VOIRE PAGE 2.................

EDITO.

Vous avez sans doute remarqué que la première édition de LE LAMBDA ne possédait pas de matières substantielles à un bon journal, la rédaction en est d'accord. Mais cette dernière a cru bon d'insérer peu de nouvelles ou de commentaires importants dans la première édition à cause du va et vient continuel pendant la semaine d'orientation. Ceci à notre avis empêchait les étudiants à lire le journal attentivement. Nous voulions tout simplement démontrer l'existence de notre journal. Merci pour votre indulgence!

Chers lecteurs,

Il minuit trente lorsque j'écris ce que vous lisez.

C'est un peu ironique de voir l'en-tête du journal qui dit: "journal des étudiants de l'université laurentienne" C'est le journal d'un petit groupe qui travail comme des fous en essayant de plaire à des gens qui s'en foutent.

Ceci est votre journal non le mien. Je devais coordonner la mise en page et le fonctionnement, pas tout faire moi-même je ne le ferai pas trop longtemps!

Beaucoup de photos et de commentaires inutiles apparaissent dans ce numéro encore une fois parce que l'on devait faire quelque chose du moins.

On vous attends à bras ouvert!

Je remercie les braves qui ce sont présentés dimanche.

Paul Therrien

CE JOURNAL EST SENSE ETRE LE JOURNAL OFFICIEL DES ETUDIANTS DE L'UNIVERSITE LAURENTIENNE. IL EST PUBLIE CHAQUE SEMAINE PAR LES PUBLICATIONS DU LAMBDA

LE PERSONNEL EST ENCORE A ETRE DETERMINE AINSI QUE L'AVENIR DU JOURNAL.

SERVICE DE CONSULTATION BATARD

Un Service de Consultation Bâtard?

Le besoin de recherches à l'intérieur de tout département que ce soit étudiant, administratif ou académique, a toujours été une nécessité. C'est une nécessité qui n'a jamais été pratiquement remplie auparavant à l'intérieur du Service de Consultation, à cause surtout d'un manque flagrant de personnel et d'espace. C'est cette même raison qui a motivé cette année, l'arrêt de deux programmes au service de la population étudiante.

Pour répondre cependant aux besoins les plus immédiats, et afin d'attaquer un problème qui est selon nous, d'une extrême importance, le Service organise cette année deux projets de recherches. 1) L'un des projets examine et étudit la situation des étudiants francophones et anglophones à l'université. Alors un questionnaire construit par le Service de Consultation de l'Université d'Ottawa sera distribué à tous les étudiants de première année, au cours de la première semaine des classes. Les questionnaire examine les facteurs Socio-économiques, académiques et para-scolaires des étudiants. C'est une étude comparative qui porte par exemple, sur la réaction émotionnelle et la performance d'étudiants franco-phones dans le même système éducationnel que les anglophones.

2) Le second projet de recherche est l'adoptation et la construction d'un test de lecture française, et de standardisation. Il n'existe actuellement aucun test français adopté à notre population franco-ontarienne. C'est une tentative d'améliorer une situation inacceptable.

C'est pourquoi nous dépendons beaucoup sur la collaboration des étudiants dans l'actualisation de ces projets; en fait nous ne pouvons garantir leur achèvement à cause de ce manque de personnel et d'espace!

Evidemment le Service de Consultation n'est pas le seul à souffrir de ces problèmes de limitation, et nous nous en rendons bien compte. Mais si les facteurs responsables de ces limitations sont des raisons politiques, ca devient inadmissible et inconcevable. Car il est clair, que lorsque la population étudiante souffre de malaises et de tensions, qu'il encombe a un Service de Consultation, la responsabilité d'étudier la situation au moyen de recherches sérieuses et organisées. Ceci est demoitié très clairement dans une étude effectuée par un conté établi à l'intérieur de l'association Canadienne des Services de Consultation d'universités. Ce comité était sous la direction de M. Bob Audson. Cette même étude démontu en plus, que pour satisfaire aux exigences d'un fonctionnement adéquat (consultation, dynamiques de groupe, informations professionnelles, discussions de groupe et recherche), un rapport minimum de "un" psychologue-consultant pour chaque 500 à 700 étudiants, est requis. Notre Service de Consultation devrait compter 3 psychologues consultants au lieu de deux présentement.

Si la croissance d'un Service de consultation n'est pas coordonnée à celle de l'Université (et ceci peut s'appliquer à plusieurs départements) on risque fort d'avoir un Service de Consultation de plus en plus innéficace et bâtard!

Cette situation ne fait que refléter l'inéfficacité du fonctionnement sur le campus. La "consultation" dans les affaires universitaires à tous les niveaux sur un Campus "com muautaire, dans un système éducationnel progressif et adoptés aux besoins de cette dite a communauté universitaire " devrait être mise en pratique sans tardé. Tout bon fonctionnement d'une communauté repose, au point de départ sur le partage des responsabilités et la participation la consultation de tous ses membres. Si l'anarchie n'est pas une réponse au problème, l'autocratie ou le dispotisme n'en n'est pas une non plus!
(Nous ne sommes pas des militaires je pense!) Il est à souhaiter que le principe d'auto-détermination, ça n'existe pas seulement pour les Quebécois!

Albert Cyr

Prise De Position!

le 27 février, 1969.
Mr. Richard Carrière, Pres.
c/o Miss Betty Heasman, sec.-trea.
School of Social Work
Laurentian University

En réponse à votre lettre du 30 novembre 1968, envoyé à moi, à titre de Directeur des Etudiants au Collège de l'Université de Sudbury de la Laurentienne, j'ai cru nécessaire de présenter au Comité des Affaires Etudiantes de notre Collège votre questionnaire pour fin d'étude et suggestions.

Le Comité s'est réuni à deux reprises, le 6 décembre et le 29 janvier. Il a constaté, et c'est à votre honneur, le sérieux que vous manifestez. Et même s'il lui est impossible de répondre directement à votre questionnaire, en raison de la phraséologie employée, le Comité a pu en arriver après discussion à voir suffisamment clair pour en arriver à formuler ses principes.

Il est cependant entendu que des frais d'inscription devront être payés à l'Association des Etudiants du College de l'Université de Sudbury, et que l'inscription officielle devra recevoir l'assentiment du Secrétaire du dit Collège:

Le Corps Etudiant, ainsi que les membres de la faculté et de l'administration, sont portés à croire que l'inscription à un Collège est à l'avantage tant de l'étudiant que du Collège;

Et, quoiqu'il advienne, il nous parait évident que nous devons avoir à l'esprit l'intérêt personnel de l'étudiant et la liberté de choix.

Vous lisez là les principes qui ont été endossés au Collège de l'Université de Sudbury par son Comité des Affaires Etudiantes. Nous espérons avoir répondu par le fait même, à ce qui semble rejoindre la première préoccupation de votre Ecole, à savoir l'accès à la Résidence. Et nous ajoutons que par cette prise de position, nous rejoignons une exigence qui devrait donner satisfaction tant aux Collèges, aux Ecoles ou Facultés, qu'à l'Université. Telle est d'ailleurs la formule nettement imprimée par New College, et que nous nous permettrons d'insérer ci-bas

Vous comprendrez maintenant pourquoi il nous semblait impossible de répondre sans explications aux cinq points que vous offriez par votre lettre. Il va sans dire que la question un (1) est la plus rapprochée de notre pensée, une fois exclues les mots "complete assimilation".

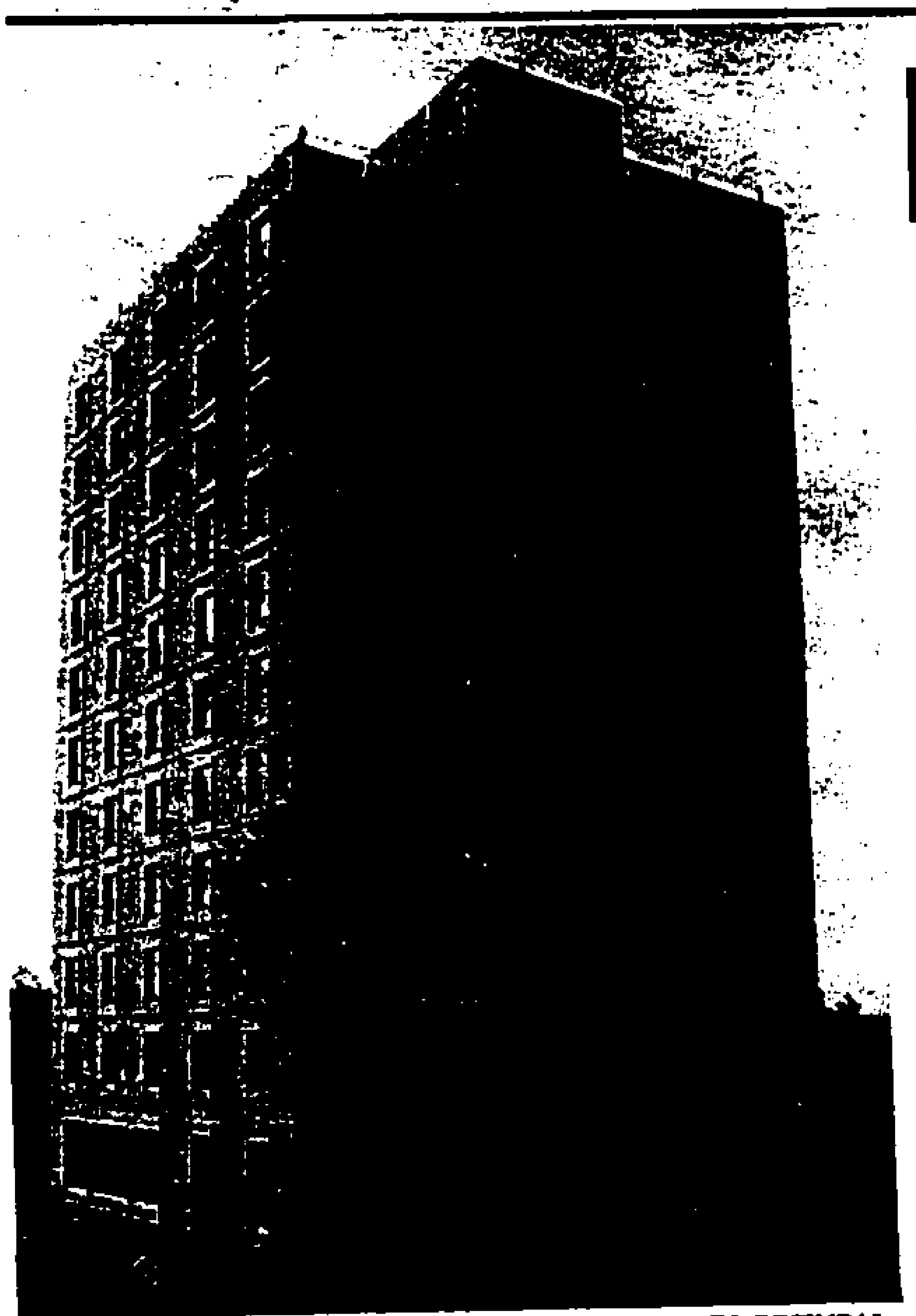
Veuillez croire, cher monsieur, en mes sentiments sincères,
Gilles Garand, s.j.
Directeur des Etudiants
Collège de l'Université de Sudbury

"These colleges are residential. An undergraduate entering any one of them finds himself (or herself) a member of a college, a university, and the University of Toronto. The first, brings the advantages of a small intellectual society; the second, a sense of history and distinctive traditions; the third, the rich resources of a many-sided universit sity. There is no division of loyalties here, but only a combination of variety and unity which is appropriate both to education and to a democratic society."

University of Toronto
Annual Bulletin
1967-8, p.5.

C'est présentement la politique assumée par l'Université de Sudbury.

NOSTALGIE



La résidence en panne qui ne semble pas voulbir avancée. Depuis longtemps nous l'attendions et nous allons l'attendre longtemps encore.

PHOTO: REGIMBAL

Plusieurs se demandentce que sera cette résidence de onze étages qui prend tellement de temps à être terminée.. Dans l'article suivant nous en avons un bref aperçu.

Cet article paru dans le "Communiqué Laurentien" au mois de novembre dernier, spécifiant que l'édifice devait être complété dès l'année 1969-70.

Actuellement cette date devra être changé à 1970-71.

La résidence du Collège Universitaire accommodera, 6 "dons" ou surveillants, et 250 étudiants dans 100 chambres doubles et 50 chambres simples. La résidence sera située du côté est de l'édifice R.D. Parker, au nord du collège Huntington.

La résidence s'harmonisera avec les édifices environnants sur le campus. Du moins en autants que l'apparence extérieure, la qualité et lafonction seront concernées. L'édifice, une tour de onze étages, dont l'extérieur sera de béton préconcontraint et de quartz blanc. Les fondations s'appuieront sur du roc solide.

Le premier étage aura une salle de réception, un bureau pour le portier, un petit foyer d'environ 500 pieds carrés et un plus grand foyer d'environ 700 pieds carrés. Ces foyers seront dos à dos, séparés par un mur amovible. De plus, il y aura deux salles tout-service de 400 pieds carrés chacune et un appartement pour le "don" sénior. Deux autres salles tout-service de 250 pieds carrés, chacune se trouvera dans le sous-sol.

D'après les études qui ont été faites des genres d'édifices pour loger les étudiants, tant au point de vue de la vie privée comme de la vie sociale, nous avons décidé d'adopter un système d'unités de logement pountenant

évier, armoires, réfrigerateur et poêles de quatre roods.

Deux groupes et un "don" formeront une maison de 50 étudiants qui partageront certains avantages tels que la chambre à débarras et un lavoir tout équipé. Comme chacune de ces 5 maisons constituera deux planchers adjacents, la suite habitée par le "don" traversera deux étages avec une salle de séjour, une étude et une cuisine sur une étage, et la chambre à coucher, plus la chambre de bain, sur l'autre étage.

Les planchers de toutes les pièces des corridors et des foyers seront recouverts d'un tapis nylon bouclé serré. Un système d'intercommunication reliera les chambres des étudiants et la suite du "don" au bureau du portier.

En dessinant les plans de la nouvelle résidence, nous n'avons par perdu de vue la valeur formative qu'avait cette vie en commun pour les étudiants, en ce sens que les plus vieux peuvent de beaucoup faire profiter les plus jeunes dans les raports de tous les jours tant au point de vue social qu'au point de vue académique.

Lorsqu'on a dansé toute une nuit ensemble, on aime bien se reposé enfin. La danse qui débuta vers les 9 heures jeudi soir, vit sa fin seulement vendredi matin lorsque le der-couple quitta le plancher pour le repos si longtemps attendu.

PHOTO: REGIMBAL

La Troupe Universitaire

PHOTO: REGIMBAL

"I wish I could tell you how much I enjoyed your play to-night, 'darling'. It was simply 'marvelous'." Voici bien les commentaires populaires de la semaine du 19-24 mai dernier à Kelowna Colombie Britannique, semaine du festival national d'art dramatique, auquel participaient 12 étudiants de l'Université Laurentienne.

Semaine de présentations théatrales, ateliers, échanges personnels, et discussions, sans oublier en plus les activitées sociales si chères à certains organisateurs qui s'y prouvent annuellement fervents.

Le DDF (Dominion Drama Festival ou Festival d'art dramatique) comptait, en '69, 2 pièces françaises (dont une canadienne - Les louis d'or présentée par la troupe universitaire de la Laurentienne), 3 anglaises et 1 bilingue de Montréal, soit:

1) Les louis d'or de Robert Gurik
2) Du vent ds les branches de Sassafras de René de Obaldia, présentée par le Cercle Molière de St-Boniface.
3) The Tree Climber de Tewfik Al Hakim; Vernon Little Theatre, Vernon, B.C.
4) Tango de Slawomir Mrozek; Wookstock Little Theatre, Woodstock, Ontario
5) America Hurrah de Jean Claude de VA
de Van Hallies. Xavier College Players, Sydney, Nouvelles Players, Sydney, Nouvelle Ecosse.
6) We are not yet born, pièce improvisée par les comédiens et metteur en scène de la troupe Theatre Dae de Montreal.

Après une série de compétitions régionales, 4 pièces ont été choisies dans des régions distinctes. Deux autres pièces, jugées méritoires, sont par après invitées au festival. Inutile d'ajouter que les 2 pièces françaises jouèrent ce rôle.

Chose nouvelle cependant au DDF '69: la compétition, niveau-meilleure pièce, n'existait plus. On pouvait maintenant juger la valeur des comédiens, du metteur en scène et des techniciens, en toute liberté, c'est-à-dire sans préjugés et même sans jalousie. Les groupes s'entremêlaient beaucoup plus aisément, les gens discutaient et jugeaient en toute franchise. L'auditoire du DDF participait pour la première fois. Le jeu n'était plus d'applaudir le plus près mais le plus fort. On faisait face enfin, non pas à une compétition théatrale mais on participait au monde du théatre.

Si Les louis d'or a si bien été applaudi à Kelowna, c'est grâce à nos comédiens: Réal Brisson, Robert Arseneault et Claudette Raymond, jouant le même personnage-Louis Saize-mais créant toutefois leur personnage particulier. Réal Brisson, gradué '69 de la Laurentienne s'est mérité le prix de meilleur comédien français sous 26 ans. Yvon Lefèvre, metteur en scène de Les louis d'or, fut nominé comme metteur en scène prometteur, tandis que Robert Gurik, auteur de cette même pièce, remporta la bourse de $1000. pour dramaturge canadien entrant une pièce au festival national.

Le Sudbury Star cependant semble avoir reporté l'affaire un peu contrairement. "What's going on, ask the adjudicator & the audience". De telles manchettes paraissaient le 21 mai à Sudbury, le lendemain de la représentation de Les louis d'or. Premièrement, ce n'est point l'auditoire qui a jugé la pièce d'incompréhensible ou d'obscure mais bien le juge critique seul, M. Pierre Lefèvre. Les gens défavorisaient en général la critique de M. Lefèvre.

Le journal semblait faire entendre que Les louis d'or avait été mal reçu à Kelowna. Pourquoi dire alors que la pièce fut chaudement applaudie: "standing ovation."

M. Lefèvre se montra très sympathique à l'égard de la nouvelle tendance théatrale-le théatre expérimental-contrairement à certains adjudicateurs des années passées. Quatre des 6 pièces (Les louis d'or, We are not yet born, America hurrah et Tango) étaient un effort vers le nouveau genre de théatre tandis que The Tree Climber, pièce philosophique et intellectuelle, se servait de techniques théatrales nouvelles, sans être toutefois comptée comme anti-théatre. Seule, Du vent dans les branches de Sassafras était traditionnelle à tout point de vue.

Le théatre aujourd'hui, il me semble, est beaucoup plus un "happening" qu'il ne l'était auparavant; mais un "happening" qui en stimulant les sens, stimule à la fois la conscience et la connaissance de son entourage et de soi-même.

Le DDF encourage de plus en plus toute pièce canadienne à entrer le festival. Espérons qu'à l'avenir nous aurons un festival d'art dramatique canadien, bien à part de l'actuel DDF.

La troupe universitaire compte monter encore cette année une pièce canadienne-française. Tout intéressé au montage de cette pièce est prié de s'adresser soit à Robert Arseneault ou moi-même.

Hélène Dennie.

L'Université

Un système encore au stage embryonnaire ayant pour but de former ses participants selon un plan et un schéma délimité. En même temps avocat d'une plus grande liberté individuelle le système doit combattre beaucoup de ses participants qui se croient ou sont en sortes alinénés par cette organisation dit libéral mais en sorte des plus conservatrices.

Dans notre ère, les structures de ce pivot sociale et intellectuel s'écroule. Les cruches qui se font remplir inconsiemment depuis nombre d'années s'éveillent enfin et voient les réalités qui se présentent à eux. --Un capitaliste, deux capitalistes, une religion, deux religions, la différence entre liberté et contreinte sociale--.

Maintenant on veut faire débarquer les cadres pour vivre "notre affaire". (Our Thing!)

C'est beau, c'est grand, c'est noble, c'est nous autres en définition.

Magasinez chez Muirheads

LE CENTRE IDEAL POUR ACHATS SCOLAIRES

UN EXCELLENT CHOIX DE

SERVIETTES
DE
CUIR AUTHENTIQUE
$ 10.75 en montant

Muirheads

9 rue ELM E.

TEL: 674-1961

CINE-CLUB

PROGRAMME DU CINE-CLUB

SAISON 1969-70

1 OCTOBRE, 1969: LES CARABINIERS, avec Albert Juross et Marino Mase, une comédie satirique.

29 OCTOBRE, 1969: A DOUBLE TOUR, avec Madeleine Robinson et J. P. Belmondo, un drame psychologique.

19 NOVEMBRE, 1969: SILLAGE OU COUTEAU DANS L'EAU, avec Léon Niewczyk et Jolanta Umecka, un drame psychologique.

10 DECEMBRE, 1969: LA CORDE AU COU, avec André Lachapelle et Guy Rodin, un film canadien.

7 JANVIER, 1970: JUDEX, avec Channing Pollock et Francine Berger, une comédie policière.

21 JANVIER, 1970: ELENA ET LES HOMMES avec Ingrid Bergman Jean Marais, Mel Ferrer, une comédie.

4 FEVRIER, 1970: LE PETIT SOLDAT, avec Michel Subor et Anna Karina, un drame psychologique.

4 MARS, 1970: LA GUERRE EST FINIE, avec Yves Montand et Geneviève Bujold.

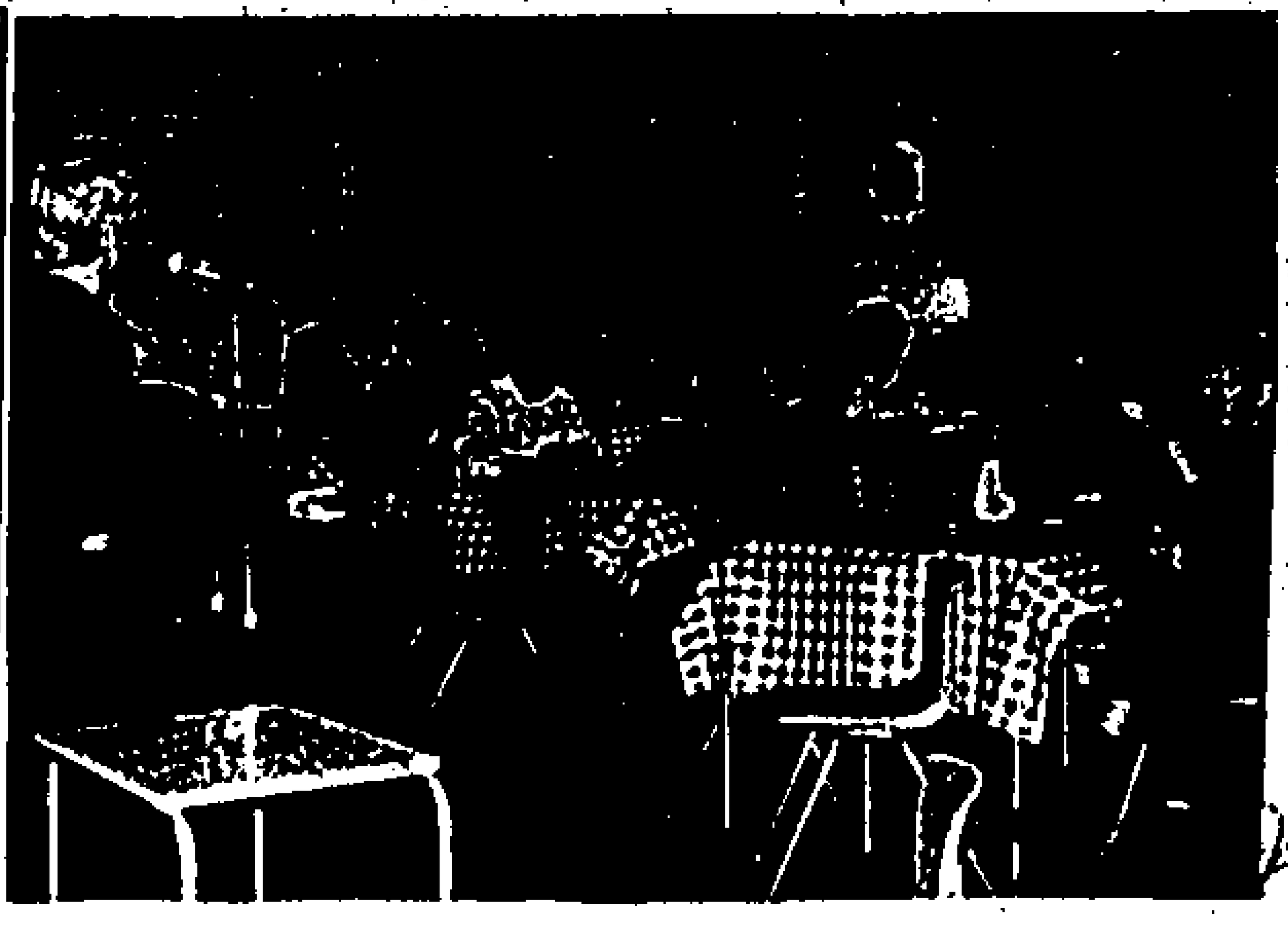
REPRESENTATIONS A 17 hrs. et 20 hrs.

AUDITORIUM DE L'ECOLE NORMALE

Billets: $3.00 pour étudiant
$5.00 pour adulte

Au début de chaque représentation il y aura un courtmétrage de genre expérimental qui s'annonce intéressant.

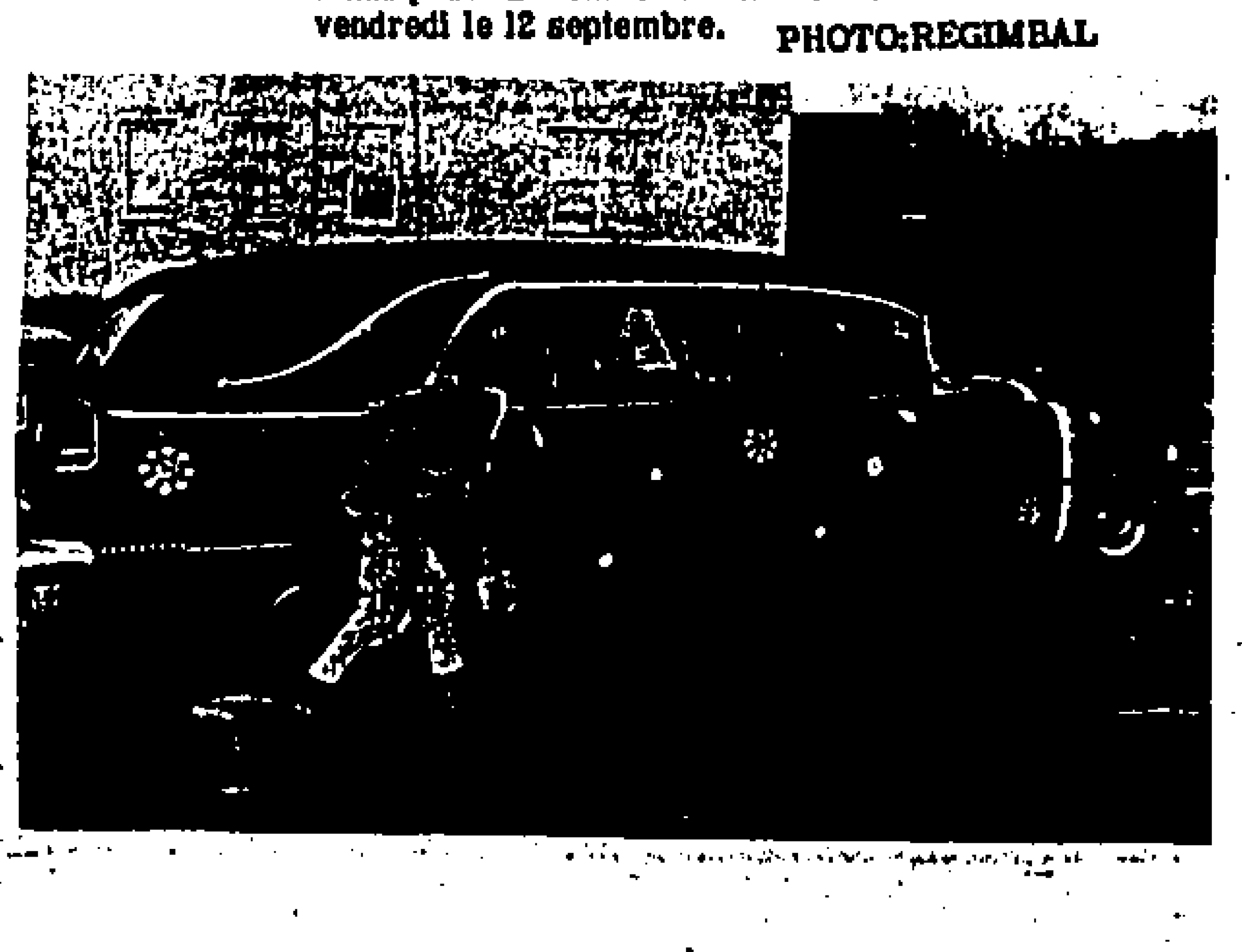
Pour plus amples renseignements voir Roland Chartrand bureau de l'A.G.E.
L-215.



L' A.G.E. a commandité un Café Concert samedi dernier auquel ont assistés plusieurs personnes de renommées. Au programme il y avait Dave Bradstreet qui a récemment chanté au MAripppsa Folk FESTIVAL à Toronto. EN plis du concert au Café Robot, il y avait une danse au Grand Salon.

PHOTO:REGIMBAL

Lorsque l'Université de SUDBURY lave dès autos pour de l'argent, on lave n'importe quoi, même les corbillards. Le lavage d'autos était organisé afin de collectionner des fonds pour la Montée St-Benoit. Il a eu lieu vendredi le 12 septembre. PHOTO:REGIMBAL



Au salon étudiant LUNDI

29 sept.
a 12:30

Réunion pour tous ceux qui sont intéressés au bon fonctionnement du Lambda.

La Chronique Sportive

UNIVERSITE

L'université a cet étrange capacité de désorienter ceux qui y mettent pieds pour la première fois. Heureusement on me dit que cette impression n'est que passagère et sera vite disparue avec nos rêves d'enfants. Mais, diable, quece n'est pas comfortable!

La semaine d'orientation a fait beaucoup pour nous initier à la vie universitaire et j'en félicite les organisateurs. Merci aussi aux séniors pour leur aide et leur intérêt... Sans vous, oh! Honorables et très Révérends Séniors (sans mentionner les très Saints de 4ème année) nous sommes rien (sois dit en se prosternant).

La semaine fut très active; lundi une excursion pour U. de S., après laquelle les marcheurs se réunirent à la Résidence pour....dormir???.. Le même soir l'Ecole de Commerce eut un "stag" pour ses navots(lesquels détails on n'ose publier.)

L'Ecole de Service Social eut un rendez-vous informel chez le directeur, le professeur Ashby.

Lundi, mardi, jeudi et vendredi il y eut des dances pour tous, et mercredi U. de S. organisa un "Moonlight Cruise" sur le Nipissing Si cette semaine est un indices de ce que sera la vie universitaire nous aurons beaucoup à faire (socialement et académiquement.)

TROUPE

Après le succès de l'année passée La Troupe Universitaire n'hésite pas d'entreprendre un programme ambitieux pour cette année.

Deux pièces seront présentées. Au premier semestre une pièce canadienne française sera montée. Au deuxième semestre La Troupe fait venir un metteur en scène professionnel pour travailler à la pièce qu'elle entrera dans le Quonta. C'est en rapportant les honneurs au Quonta que la Troupe Universitaire vea pû ses de ce rendre à Kelowna l'an dernier.

On propose de continuer les ateliers théatre de chaque semaines. De tels atheliers servent a familiarisez les gens avec les méthodes du théatre, comment agir sur la scène, comment créer des scènes, l'interprétations, la diction, ainsi que divers aspects techniques. Ces atheliers permettent à tous les gens de La Troupe de faire du théatre même s'il ne jouent pas dans une des deux pièces qui sont montées. Réal Brisson devait être en charge de ces atheliers cette année cependant il étudie à l'Université de Laval et ne sera pas avec nous cette année cesera pas avec nous cette année. Il était un des comédiens les plus doué du groupe et il s'était mérité un prix lors des Finals D'art Dramatique du Canada au mois de mai dernier Parti également de la Laurentienne est Jacques Albert, président de La Troupe Universitaire. Pour le moment Hélène Dennie, secrétaire, devient présidente et se charge de convoquer des élections pour remplacer ces deux membres. Une réunion pour tous les gens intéressés à faire du théatre va suivi bientôt peu.

La Troupe Universitaire invite tous les gens intéressés à faire du théatre de se joindre au group. C'est sans doute un groupe le plus actif le plus éducatif et le plus intéressant sur le campus. Il s'agit tout simplement de voir les réussites de La Troupe Universitaire pour constater sa renommée à la Laurentienne

Robert Brown
Jewellers Limited
Le plus grand centre de camera de Sudbury
62 Cedar St. 674-1971
DEPUIS 1934

LA MONTEE St - Benoit

LA MONTEE ST-BENOIT

CE QU'ELLE EST:

-une expérience intense de vie de groupe
-une réflection sur les relations ," hommes-nature"
-une rencontre entre étudiants de différentes universites de Québec, de l'Ontario, et du Nouveau- Brunswick.

DATE:

Les 3, 4, 5, octobre 1969

DEPART;

Le vendredi, 3 octobre 1969 à 18 heures

RETOUR

Le dimanche, 5 octobre

INSCRIPTION;

S'adresser au bureau du conseil des étudiants de l'Université de Sudbury.
à Suzanne Pichette (res. U. de S. ch. 203)
à Jacques Savard tel: 983-4085
ou
aux membres du conseil des étudiants de l'Université de Sudbury. tel: 674-0843

COUT DE LA MONTEE

Le prix est encore à determiner dépendant du nombre d'étudiants qui participeront.
(prix maximum --- $ 15.00)

DETAILS D'ORDRE MATERIEL;

-on s'habille pour la marche: vêtements chauds: chandail, coupe-vent, UN IMPERMEABLE très important, une bonne paire de chaussures de marche. (On conseille aux demoiselles de s'habiller en pantalon)!
-on apporte un sac de couchage

PHOTO: REGIMBAL

FORMULE D'INSCRIPTION (envoyer au bureau du CONSEIL de l' U. de S.)

NOM ______________ COLLEGE ______________

ADRESSE ______________ TELEPHONE ______________

BIENVENUE A TOUS !

THEATRE ANGLAIS

Le 26, 27, 28, août, Summer Student Théatre présenta la pièce "See How They Run" de Philip King. Pour la deuxième fois un group d'étudiants tentèrent par eux-même de monter une pièce. Ce fut un grand succès.

"SUMMER STUDENT THEATRE"

Le group Summer Student Théatre commença au mois de juin grâce aux efforts de quatre étudiants de l'Université de Toronto. Avec l'aide d'une vingtaine d'étudiants au niveau universitaire et secondaire ils ont réussi à monter ce spectacle. Tous les aspects de cette pièce furent dirigés par des étudiants. La mise en scène étaient de Robert Cook et Wanda Speigel était la directrice de production, deux étudiants de l'Université de Toronto.

"UNIVERITY PLAYERS"

L'an dernier "The University Players" ont présenté une pièce sous des circonstances semblables. Qui peut oublier "Sport of My Mad Mother?"-- Un échec complet aux yeux de plusieurs.

La pièce manquait de direction, le décor était affreux, les comédiens nefaisalentque jouer eux-mêmes sur la scène. La seule chose remarquable est le langage offensif qu'ils ont su incorporer dans la pièce.

D'OU VIENT LA DIFFERENCE?

"See How they Run" a reçu plus de deux fois le nombre de spectateurs qu'a reçu "Sport of My Mad Mother". Cela indique assez bien la différence de qualité des deux pièces.

Je n'oserait pas dire ce qui a causé le succès de "See How They Run" et l'échec de "S of M M M" cependant je n'hésite pas à exposer quelques faits. Les gens de Summer Student Theatre ont pratiqué pendant deux mois cinq jours par semaine. Ils ont choisi cette pièce parce qu'ils savaient qu'elle n'était pas difficile à monter. Les gens qui ont participé à monter le spectacle ont pris leur projet sérieusement et ils s'étaient promis de présenter quelque chose de valable.

Dans "S of M M M", j'ai l'impression distincte qu'on a voulu trop en faire. La pièce est délicate à monter. M. Sterling Faux était à la fois metteur en scène et acteur. Ils ont refusé l'aide qu'on leur a offert.

Pourtant, les gens de la Laurentienne avaient a leurs disposition plus de talent, plus d'expérience, dans la personne de Bill Hart, et beaucoup plus de ressources financières vu que S.S.T. ont monté leur pièce avec moins de trois cents dollars et que cette année The University Players receverons douze cents dollars.

Après "Death of A Salesman", "S of M M M " est inexplicable. Nous pouvons seulement supposer qu'ils ont manqué de sérieux dans leur projet et procédé : avec une certaine méfiance des spectateurs.

Fantaisie

Bilinguisme

Un mot qui signifie une seule et unique chose: un français qui parle anglais. (le contraire n'arrive que très rare et on qualifieraient comme des spécimen de laboratoire).

Limité à une ou deux pièces de théâtre importées de l'extérieur, 4 ou 5 films présentés probablement à des heures qui ne nous conviennent pas, et la possibilité de faire des recherches personnelles en français en est la frontière de mes horizons comme canadiens-français ici à l'université.

Si je suis chanceux, je réussis à trouver une secrétaire sympathique à ma cause et qui m'adressera la parole en français. Avec des enquêtes et des démarches nécessaires je pourrai me procurer un disque français au Coin du Livre à Ottawa ou un endroit tout près comme Montréal. (les disques français de la région sont très rare.)

En entrant dans n'importe qu'elle magasing de la ville je suis assuré d'un service bilingue -- Si je trouve le bon commis, c'est-à-dire celui qui comprend les langues étrangères.

Si quelqu'un peu trouver une solution PRATIQUE aux problème du bilinguisme au NORD-ONTARIO, ici à la Laurentienne, je serais très content s'il pouvait nous la faire parvenir le plutôt possible. Prière de ne pas envoyer l'horaire des miracles de Ste-Anne-de-Beaupré!

PRIERE DES NAVOTS

Prière des Navots

Oh! très Révérends
Nous vous implorons en pleurant
Ayez pitié de nos sales âmes
Car devant vous, elles tremblent

Oh! Honorables Séniors
Nous savons qu'un Navot a toujours tort
Mais croyez nous, vous serez vénérés
Si vous vous montrez tempérés

Oh! très SAINTS de quatrième année
Nous nous prosternons pour vous adorer
Les larmes dans les yeux et les gémissements sur les lèvres
Nous ne sommes que des inférieurs, de stupides lièvres

Séniors, Séniors, Séniors,
Seigneurs, Saints de l'Univers,
L'Université et la terre sont remplis de votre gloire
Hosana! Hosana! Aux plus hauts d'entre vous

Oh! Seniors, qui trouvez les péchés des navots.
Prenez pitiez de nous

Oh! Très Révérends, qui accusez les navots
Prenez pitié de nous.

Oh! Très Saints qui pouvez nous pardonnez.
Donnez nous la paix

Prions, pour que dans leur coeur ils trouvent la grâce de nous pardonnez.

Amen

Du Nouveau à Sudbury
Topper's
STEAK 'n BURGER
450 Kingsway
at the Northland Car Wash
spécialiste des
viandes charbonnées

DISCOURS D'ORIENTATION

PHOTO:THERRIEN

Comme tout bon début, le chef et ses assistantsdonnent eurs conseils et directives pour l'année à venir.

A neuf heures trente le 8 septembre dernier Bob Booth, chargé des activités sociales et de la semaine d'orientation introduisait M. Stanley G. Mullins, président de notre université.

Dans son allocution M. Mullins su attirer l'attention des nouveaux arrivés en décrivant ce que doit être une université l. Malgré la véridicité de ses paroles, les anciens présents ont dû se dire que ces remarques étaient passablementutopiques.

"L'Université doit être un endroit ou l'on crée de nouvelles connaissances" a-t-il dit, "un lieu de transmission d'idées et de préservation des connaissances acquises."

Mentionnant l'importance des activitées para-.scolairesM. Mullins a conseillé aux nouveaux de participer aux divers clubs et organismes qui contribuent à la vie de l'université.

Un point très intéressant qu'a fait remarqué le président à ses auditeurs est que chaque année $3,000 doit être déboursé pour chaque étudiant dans une université canadienne. L'étudiant contribue $500, représentant 1/6 de la sommetotalés Nous devons être reconnaissant envers la masse ouvrière sanslaquelle le nous ne pourrions guèrre exister fut un autre iteme pideni ses commentaires.

Il encouragea les membres de l'assemblée à être responsable et participer activement au gouvernement étudiant. Il ajouta qu'il y avait des représentants étudiants sur le conseil de divers départements et sur le sénat. "Nous sommes fiers," dit-il "de nosétudiants dans ces divers secteurs le notre université."

"Gardez votre sang-froid" a-t-il dit en terminant.

Pierre Fortin, président de l'Association générale desétudiants vint après M. Mullins afin de mettre son motauxéloges et orations de la matinée.

M. Fortin a accentué la participation étudiante mentionné par le président de l'université. "Le pouvoir étudiant n'est pas un terme négatif" a-t-il noté, "mais c'est un terme positif. Les étudiants et las faculté forme ensemble l'université et déterminentce qu'elle est."

Trois points furent mentionné par M. Fortin et c'est troisdevront être étudié cette année il nous a dit.

1) Ou sommes-nous
2) Où allons-nous
3) Pourquoi?

"Avec la participation des étudiants, ilsdeviendront conscientsde ce qu'est l'université. Ils analyseront et connaîtront les problèmes de l'université."

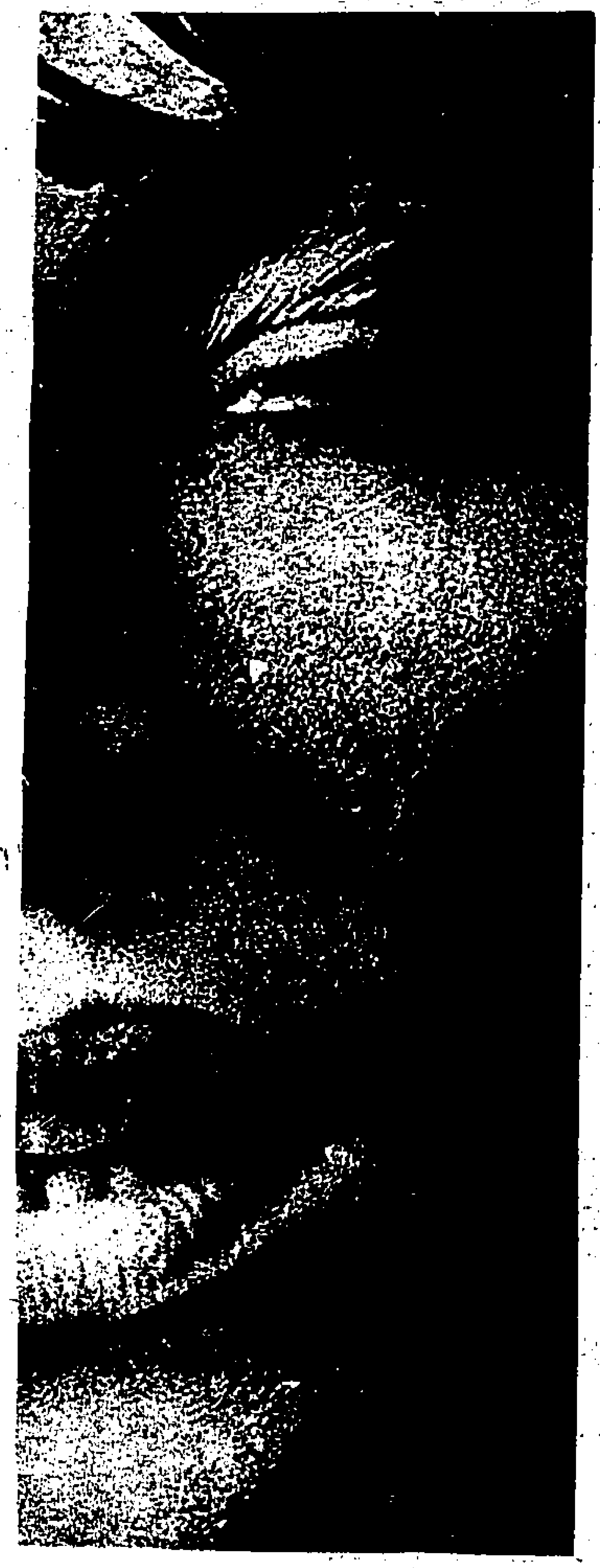
Le vice-président anglais, Doug Los, qui tout récemment fit un coup d'état voulant lancer; une campagne contre la participation de l'université laurentienne dans l'Union Canadienne des Etudiants, ditquelquesmots à la suite de M. Fortin.

M. Los à tout simplement appuyé les deux présidents et ajouta seulement que la critique n'était pas rerefusée (Donc si vous avez à critiquer visitez M. Los au bureau de l'A.G.E.)

Pour terminer la liste des orateurs, Donald Obonsawin vice-pré-

teurs, Donald Obonsawin vice-pré-sident françaiss, encouragea les étudiants canadiens-français à s'incrire dans leur section indépendem-
L

La matinée se termina pour les nouveaux universitaires par unetournée des édifices.



VOUS Y VOYEZ PEUT ETRE UN SENS C' EST LE NON SENS DE LA VIE SYMBOLISE PAR L'IMAGE DE LA DOULERUR'.......................................

Pot pourri sept. '69

La boutique étudiante a changé de nom cette année pour celui de "CAMPUS SHOP."

Plusieurs espèrent connaître le local ou se tiendront leur cours avant la fin du semestre.

Les navots sont toujours aussi gentils que d'habitude envers les séniors. C'est à espérer qu'ils puissent passer la semaine en bonne santé.

M. Stanfield, chef du parti de l'opposition fit un bref arrêt à l'université *vendredi dernier. L'assentiment* de la majorité était que M. Stanfield aurait pu présenter quelque chose de substantiel s'il n'avait pas perdu son temps avec 300 hésitations.

M. Pierre Fortin parle beaucoup plus sa langue maternelle dernièrement.

M. Victor Cormier, co-trésorier de l'A.G.E. n'est pas réellement québecois comme il préconise souvent, mais il nous vient de Haileybury, une ville du nord-ontario qui le fait un maudit ontarien.

Les forces armées du Canada essaient de recruter des âmes pour leur service militaire. Espérons que les gars de la Laurentienne répondrons généreusement à l'appel de leur mère patrie. P.E.T. vous demande!

Le problème du stationnement se fait sentir cette semaine. Une solution pratique pour éviter les marchetons serait de stationner vos autos sur les gazons devant l'édifice des arts. Un autre alternative serait d'envoyer votre facture de médecin (pour le traitement de vos pieds) à Stanley.

Si vous lisez LE LAMBDA, et vous n'aimez pas l'orthographe, la mise en page ou les idées exprimées, participez à son organisation ou fermez-vous la bouche pour toujours.

Les résidences sont occupées par un groupe d'étudiants et étudiantes qui ont des idées de jouer des tours malins à leurs copains. Si vous n'agissez pas en personne adulte, le P. Gobeil vous frappera sur les doigts.

Au courant de l'année Le LAMBDA anglais tentera de changer son nom à Play boy II.

"Aide toi et le ciel t'aidera" dit l'évangile. On ne peut pas dire "aide-toi et l'administration t'aidera" par contre.

Les réunions de l'A.G.E. débuteront bientôt. Ne manquez pas votre chance d'assiter à ces dites sessions de démocratie en action.

L'inscription se faisait assez rapidement cette année. Comment se fait-il que le procédé était si lent les années prédédentes. On a pas du se forcer la matière grise tellement.

Si quelqu'un retrouve le bilinguisme de l'université veuillez l'amenez au département des objets perdus.

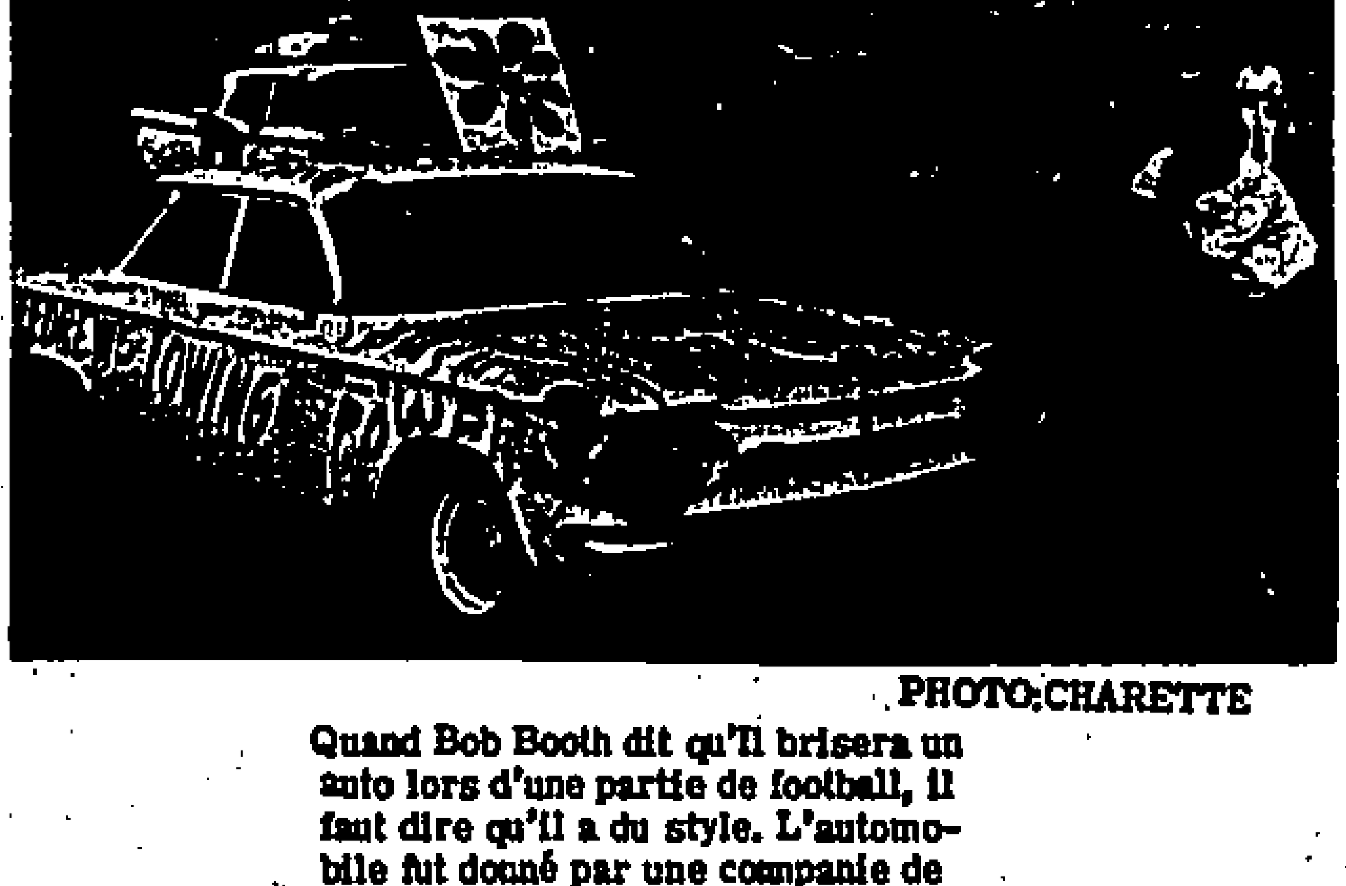


PHOTO:CHARETTE

Quand Bob Booth dit qu'il brisera un auto lors d'une partie de football, il faut dire qu'il a du style. L'automobile fut donné par une companie de la ville. Espérons qu'il n'appartenait pas à l'un de nos navots.

UNE DANSE DE NUIT A U. de S.

PHOTO:REGIMBAL